

Monsieur Le Préfet de la Drôme ,
Monsieur Le Sous Préfet de l'arrondissement de Die
Monsieur et Madame les Sénateurs de la Drôme
Madame le Député,
Monsieur et Madame Les Vices Présidents du Conseil Départemental
Madame le représentant de la ville de Grenoble, ville Compagnon de la Libération
Messieurs les élus du Vercors, chers collègues
Madame la Secrétaire Générale de l'Ordre de la Libération
Mon Général, commandant la 27^e brigade d'infanterie de montagne
Monsieur le Président de l'Association Nationale des Pionniers et combattants Volontaires du Vercors
Mesdames Messieurs les représentants, des autorités civiles et militaires
Mesdames, Messieurs les représentants d'associations de résistants, d'anciens combattants, de pupilles
Messieurs les Anciens Maires de Vassieux
Chers Vassivains, les enfants,
Mesdames, Messieurs,

Lu par les enfants du village

Maurice Blanc est né le 08 Janvier 1943. Lysianne Barnarie est née le 16 Décembre 1942. Ils ont respectivement 18 et 19 mois le 21 Juillet 1944. Avec Danielle Blanc, âgée de 4 ans, Jacqueline Blanc, âgée de 7 ans et Arlette Blanc, âgée de 12 ans, ce sont les plus jeunes victimes de l'attaque allemande du 21 Juillet 1944.

BLANC FIRMIN
BLANC JOSEPHINE
BLANC ANDRE
BLANC SUZANNE
BLANC JACQUELINE
BLANC ANDREE
BLANC ARLETTE
BLANC DANIELLE
BLANC MAURICE
BLANC MARTINE
EMERY ADELE
CHACHAT LUCIE
BARNARIE PAUL
BARNARIE MARIUS
BARNARIE MARCEL
BARNARIE YVETTE
BARNARIE LYSIANNE
BARNARIE LOUIS
JALLIFIER PAUL

En Juillet 1944, Charles Allard a 33 ans ; il est boucher à Vassieux. Martial Garagnon a 45 ans. Il est le cantonnier du village. Léon Faure à 55 ans. Il est receveur des postes. Tous 3 décéderont le 21 Juillet 1944.

MARTIN PAUL
MARTIN FABIENNE
MARTIN ALICE

MARTIN PIERRE
MARTIN MARIE
CHICHILIANNE AUGUSTE
CHICHILIANNE ADELINE
FERMOND MAMERT
FERMOND ADRIENNE
FERMOND LOUISE
JOURDAN MARCEL
BOUILLANNE LOUISE
REVOL RAYMOND
REVOL PIERRE
REVOL EVELINA
REVOL SIMEON
REVOL MARIE
BONTHOUX MARIE
MAGNAT GEORGE

Raymond Revol a 30 ans en Juillet 1944. Il est laitier à Vassieux, reconnu pour son aide aux résistants. Blessé lors du bombardement de Vassieux en Vercors du 13 juillet 1944, il succombera de ses blessures le 14 Juillet. Paul Jallifier a 27 ans. Il est cultivateur à Vassieux. Il est pendu, dans la forêt de Lente avec son domestique, Elie Lesche, 30 ans. Il ne connaîtra pas son fils, né cette même année.

MOTTET CHARLES
MOTTET MARTHE
BONTHOUX ADRIEN
BONTHOUX ADELINE
BONTHOUX ANDRE
BONTHOUX CHARLES
BONTHOUX MARIE
BONTHOUX PIERRE
BONTHOUX AUGUSTA
ALLARD FIRMIN
ALLARD CHARLES
BERTHET ADELE
BERTHET FABIEN
BERTHET MARTIAL
BEGUIN FERDINAND
MOULIN MARIA
FERMOND ALFRED
FERMOND GEORGES
MORIN MARIE

Le 21 Juillet 1944, Martial Berthet a 55 ans. Il est cultivateur et depuis le 18 Juillet, il est Maire de la commune. Il est fusillé le 21 Juillet 1944 sous les yeux de sa femme et de sa fille.

GAUTHIER ELIE
GUILLET ANDRE
GARAGNON MARTIAL
FAURE LEON

DUBOURG AIME
GRIMAUD JULES
ROBERT ULYSSE
JARRAND GABRIEL
APPAIX MARIUS
LESCHE ELIE
FERLIN PAUL
PASCAL ALPHONSE
THOMAS MARIE
MORIN ANAIS
BLANC MARIE
ALLARD EUGENIE
GAUTHIER ISABELLE
GRIMAUD PAUL
GAUTHIER ARMAND

Pierre et Adeline Bontoux sont nés le 12 Octobre 1868 et le 24 Mars 1869. Trop âgés pour fuir, ils sont abattus devant leur maison incendiée. Marie Blanc est née le 19 octobre 1853. Elle a 91 ans le 21 Juillet 1944. C'est la plus âgée des victimes de l'attaque allemande sur Vassieux.

Lu par Thomas Ottenheimer, Maire de Vassieux-en-Vercors

Carla, Laura et Lisa, vous venez d'énumérer la longue liste des victimes vassivaines des événements de Juillet 44 et vous venez de rappeler qui étaient quelques uns de ces vassivains. Je vous en remercie. Ces portraits ont été réalisés grâce au travail de recherche du Musée de la Résistance et de Céline Dumas en particulier en étroite relation avec les familles ; je vous remercie également pour ce précieux travail. Merci également à vous tous qui ont participé à cet hommage en déposant au pied du Martyrologe 76 fleurs symbolisant les 76 victimes vassivaines des événements de Juillet 44.

Du nourrisson au vieillard, du cantonnier au Maire, du cultivateur au laitier, de l'instituteur au boucher, c'est un village de France qui a été détruit en ce 21 Juillet 1944.

A vous tous, vassivains ayant le nom d'un parent, d'un proche, d'un ami inscrit sur cette plaque. A vous tous vassivains ayant vécu et survécu à ces terribles événements. A vous tous, vassivains ayant grandi dans les décombres d'un Vassieux en reconstruction ou dans le silence des survivants qui ne voulaient pas ou ne pouvaient pas parler de ces événements. Soyez tous convaincus qu'aucun d'entre eux n'est mort pour rien. Ils sont morts parce qu'ici à Vassieux, comme partout dans le Vercors, des hommes et des femmes se sont rassemblées pour défendre un idéal. Soyez rassuré que le sacrifice de Vassieux reste vif dans la mémoire collective; la présence aujourd'hui à nos côtés de nombreuses autorités représentants ou élus de la nation en témoigne.

A tous ceux qui disent qu'il faut tourner la page, passer à autre chose, à ceux qui disent que ces cérémonies sont d'un autre temps, nous devons réaffirmer notre devoir de mémoire. Nous le devons aux victimes, civiles ou résistantes, aux survivants, à leurs familles, à leurs amis.

Et dans le monde d'aujourd'hui où de nouvelles menaces pèsent, où la tentation du repli sur soi subsiste, où les démons du passé menacent, où la recherche du bouc émissaire n'a pas disparu, nous ne devons jamais oublier que lorsque les hommes ne réussissent plus à se parler, ne réussissent plus à s'écouter,

lorsque ce qui les différencie devient plus fort que ce qui les rassemble, les hommes finissent par se faire la guerre.

Alors oui, tant que subsiste le risque de renouveler les erreurs du passé, nous devons continuer chaque année à commémorer, à honorer la mémoire de ceux qui ont combattu pour notre liberté, à nous souvenir où nous mène la haine de l'autre, nous devons continuer à entourer de notre sympathie les familles et amis de ceux qui ont combattu, de ceux qui sont tombés ici à Vassieux et à partager avec eux ce moment de recueillement.

Il revient à nous vassivains d'aujourd'hui de faire notre idéal des combattants du Vercors, efforçons nous d'être à la hauteur du combat qui était poursuivi ici il y a 73 ans et soyons fiers et dignes d'être Commune Compagnon de la Libération. Et vous les enfants, n'oubliez pas que demain ce sera à vous de prendre le relai et de faire vivre les valeurs de tolérance, de liberté, d'égalité et de fraternité pour que plus jamais nous n'ayons à graver nos noms sur un martyrologe.